

## Dieu nous invite à demeurer en LUI.



Chères sœurs, chers frères. On est toujours dans le temps Pâques, durant lequel on fête la résurrection du Christ. Dans les récits que nous entendons pendant cette période, nous pouvons remarquer deux choses essentielles : d'une part, l'invitation à la mission, à habiter avec le Christ, à continuer à vivre avec Lui, d'autre part la difficulté pour les disciples, de comprendre la suite des événements. Les disciples d'Emmaüs ne comprennent pas. Il a fallu que Jésus leur explique. Philippe et sans doute

avec lui les disciples et les apôtres, ne comprennent pas à quoi Jésus veut en venir avec son discours sur les demeures : « Je vais préparer une demeure ; je vais vers mon Père ».

Dans tout cela, Jésus veut démontrer quelque chose de très simple. Il veut expliquer sa mission, Il veut montrer qu'il est toujours avec nous. Il veut montrer aussi qu'à travers ses disciples il continue sa mission.

Sa mission c'est de faire connaître qui est le Père, montrer le vrai visage de Dieu : « Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père ... ». C'est aussi de faire savoir que Dieu veut que nous habitons avec Lui. C'est pour cela qu'il va préparer une demeure. Sa mission c'est de dire que Lui, le Christ est la porte qui mène vers le Père. C'est d'amener ses disciples à croire que Dieu non seulement accomplit des merveilles pour les hommes, mais qu'il va continuer à agir grâce à la participation de celui qui croit en LUI. *« Si vous ne croyez pas en Moi, croyez en mes œuvres et vous en ferez plus et des plus grandes parce que je vais vers le Père mais en même temps je serai avec vous ».*

Pour mieux comprendre les propos de Jésus quand il dit : « Je serai toujours avec vous », Il serait intéressant de porter notre regard sur la première lecture d'aujourd'hui, les Actes des Apôtres. Nous y voyons une communauté en plein essor, dans une nouvelle étape de sa croissance. Elle grandit mais tout ne va pas de soi.

Dans la première étape, celle de la Pentecôte, il y a une prise de conscience de la part des Apôtres. Les apparitions et disparitions provisoires de Jésus puis sa disparition définitive lors de son Ascension, ont comme but de faire comprendre à l'Eglise que, désormais, le Christ vit en elle. La communauté est la demeure, le lieu où le Christ habite et agit.

Dans le passage du chapitre 6 des Actes des Apôtres nous sommes confrontés à une nouvelle étape. Voici que dans la communauté il y a des disputes, des incompréhensions des conflits entre deux groupes d'origine diverses. Derrière le service défectueux des tables, se cache un problème plus profond. Les Grecs se sentent lésés dans leurs droits, ils ont l'impression de ne pas être pris suffisamment en considération. Cette crise va se

résoudre avec l'élection de sept personnes, sept hommes qui commencent à prêcher l'évangile et à baptiser « hors des frontières ». Avec cette solution, les portes de la communauté s'ouvrent à de nouveaux horizons. Cette communauté découvre le sens profond de ce que Jésus leur avait dit : *‘‘ Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : ‘ Je pars vous préparer une place ’ ’ ?*

« Avoir différentes demeures » signifie que l'Eglise doit constamment apprendre à vivre avec différentes cultures, avec différents groupes. Si à l'époque où il n'y avait pas d'avions, les peuples et leurs cultures étaient déjà mélangés, que dire aujourd'hui ? Ce mélange de peuples et de cultures différents, n'est-ce pas là une richesse ?

Chacun de nous selon ses origines, sa formation, sa culture, porte en lui une vision personnelle de ses croyances. Faut-il y voir un obstacle ou une richesse ? Dois-je me barricader dans mes certitudes, ne rien lâcher sur ce que j'ai compris jusque-là, où accepter que d'autres manières de voir viennent enrichir ma connaissance de Dieu ? C'est à dire ma connaissance et ma prise de conscience d'appartenir à l'Eglise, d'appartenir à Dieu et de vivre avec Lui.

Je vous donnerai l'exemple qui devrait vous éclairer : l'exemple des icônes. Dans la peinture des icônes, il y a une technique particulière. Quand on peint une icône, un habit par exemple, rouge ou bleu, on commence, d'abord, par réaliser un fond uni qu'on appelle proplasma. Ensuite, peu à peu, on ajoute des lumières, des couleurs plus claires, en général trois, voire plus parfois. On les superpose l'une à l'autre en diminuant à chaque fois la surface qu'elles occupent. C'est cette technique qui va donner les formes, faire ressortir l'habit et tous les plis. Est-ce que le proplasma est plus important que la toute petite dernière lumière ? Ou celle du milieu ? Non. L'une ne trouvera pas sens sans l'autre. Chaque couleur à sa place, il n'y a pas une place plus importante que l'autre. Il suffit de vraiment respecter, voire accepter que l'une soit le support de l'autre. Quand vous faites le visage dans les icônes, c'est une chose formidable. Au départ, tout est marron, mais peu à peu, vous voyez à travers les lumières ressortir un visage, c'est une chose merveilleuse, surtout la première fois que vous le faites.

Voyez, nous avons la chance, en ce temps qui nous sépare de la Pentecôte, de pouvoir méditer et reconnaître les diverses composantes de nos communautés pour nous enrichir. Non pas dans un but d'autosatisfaction, mais dans le but d'appeler d'autres personnes à la joie, à la découverte d'être fils de Dieu, et de dire « toi aussi, tu as ta demeure auprès du Père ».

GDO